

Covid : le vaccin ne sert à rien, alors ils essaient de nous faire croire qu'il protégerait de l'infertilité

écrit par Christine Tasin | 22 mars 2022





« Regardez, ça, c'est un cerveau de souris », s'enthousiasme Vincent Prévot, directeur de recherche Inserm au CHU de Lille (Nord), le 23 février 2022. LP/Sarah Alcalay

Nous avons noté à de nombreuses reprises le rapport entre problèmes de reproduction et « vaccin » contre le Covid. Entre règles décalées ou disparaissant pendant des mois, douleurs abdominales abominables, fausse-couche et autres complications... Ce qui amène de l'eau à mon moulin, et m'a fait dire ici très souvent que je soupçonne une énorme manipulation, une monstruosité mise en oeuvre par la clique Gates and Cie pour réduire la population mondiale. Malgré nous, sans nous demander notre avis et en commençant... par les populations qui font peu d'enfants, les Occidentaux !
Exemples précis d' »effets secondaires « de ce type, suite au vaccin, publiés sur notre site dans la rubrique « le vaccin covid tue » :

<https://resistancerepublicaine.com/2022/03/17/la-fille-de-patrick-dewaere-des-caillots-de-sang-de-la-taille-dune-balle-de-tennis/>

<https://resistancerepublicaine.com/2022/01/26/jai-perdu-mon-bebe-suite-a-ma-premiere-dose-pfizer/>

<https://resistancerepublicaine.com/2022/01/07/maddie-en-fauteu>

[il-suite-aux-essais-cliniques-de-pfizer-sur-les-enfants-de-12-a-15-ans/](#)

Il semblerait que la dernière manipulation en date de nos amis covidistes fous serait d'attribuer (aussi ?) ces très inquiétants dysfonctionnements... au Covid long !

Plus que pernicieux et cynique : en faisant courir la rumeur que le Covid empêcherait d'avoir des enfants, aurait des conséquences terribles sur la fertilité de nos descendants... ils peuvent penser que cela pourrait décider les derniers réfractaires à la vaccination et, dans la foulée, convaincre les Africains de se faire vacciner enfin !

Je galèje ? tu galèjes ? nous galéjions ? Tout est possible et depuis 2 ans nous l'avons vu de nos propres yeux.

Et cela d'autant plus que **le chercheur qui fait visiter le labo lillois aux journalistes ose dire que les vaccinés seraient protégés !!!** Comme ils l'étaient selon Pfizer et Véran dès la première inoculation contre transmission, contamination, [formes graves...](#)

Pas un mot pour tous les chanceux qui ont pu être traités avec le protocole Raoult et n'en ont pas été réduits à faire un Covid long ou à mourir...

Le but est bien de terroriser le Français moyen, juste avant les élections -ben voyons !- et de l'habituer à l'idée que seule la vaccination le protégerait... certes chacun a compris que le vaccin ne protège ni de la continuation, ni de la transmission ni des cas graves... là c'était la faillite pour Pfizer et la guillotine pour Macron-Véran-Castex... alors hop ! Les vaccinés seraient protégés contre la stérilité ! Là

c'est un gros coup car il justifie la vaccination de ceux qui ne risquent rien du Covid et notamment les enfants !

Des monstres, c'est le retour de Mengele..

Au cœur du labo qui étudie le Covid long : «Le scénario catastrophe serait d'aboutir à une vague d'infertilité sur Terre»

Dans ce labo lillois prestigieux, aux allures de cabinet de curiosité, Vincent Prévot et ses équipes de chercheurs ont démontré que le Covid avait un impact sur le cerveau. Ils explorent maintenant les conséquences à long terme de l'infection au niveau hormonal et sur le vieillissement prématuré. Nous avons pu les suivre.

Le 21 mars 2022 à 06h10

[...]

Dans ce labo de neurosciences et de cognition, situé sur le campus de l'hôpital, une dizaine de jeunes en blouse, Chilien, Brésilien, Français, Indien, ont décroché leur ticket d'or pour travailler dans l'un des plus prestigieux temples de la matière grise, l'un des premiers au monde à avoir démontré l'[impact du Covid sur le cerveau](#). Il aura fallu des mois, pencher sur des découpes de cervelle de souris, de hamsters et d'hommes pour aboutir à ce grand projet, prévu en juin.

IRM, prises de sang et tests cognitifs tous les trois mois

D'ici à trois ans, l'équipe de scientifiques devra répondre à cette question vertigineuse : quel est l'impact du virus [sur la fertilité](#) et le vieillissement du cerveau à long terme ? La perspective est glaçante. Sommes-nous donc tous condamnés à la stérilité et à une démence prématurée ? La caricature amuse Vincent Prévot, le directeur de l'équipe. « **Pas tous et les**

vaccinés sont protégés, mais on sait qu'il y a des conséquences. Le scénario catastrophe serait d'aboutir à une immense vague d'infertilité sur Terre. J'espère que ce ne sera pas le cas », avance-t-il, d'un ton étonnement serein.

Pour affiner le diagnostic, les chercheurs vont suivre 50 anciens patients, hospitalisés à cause du Covid. « Certains vont développer des Covid long, d'autre non, on fera tous les trois mois des IRM de leur cerveau, des prises de sang, des tests cognitifs », précise le directeur, dont le projet est financé par la Fondation pour la recherche médicale.

[...]

Dès la première vague, les chercheurs ont pu récupérer quatre cerveaux de malades volontaires, décédés en réanimation. Le thésard Florent ouvre un immense congélateur à -80 °C, rempli de bacs givrés. « Il a fallu en faire des fragments, c'est gros un cerveau, entre 1,5 et 2 kg. » Leur découverte : trois d'entre eux avaient une infection au cerveau. Quel rapport avec la stérilité ? « *C'est une chose assez folle, rebondit le directeur. À l'état d'embryon, les neurones qui contrôlent la fonction de la reproduction naissent dans le nez avant de migrer dans le cerveau. Il existe toujours un lien entre les deux, d'où cette question, un virus qui entre par les narines peut-il, par ricochet, abîmer la fertilité ?* »

Leur étude menée auprès d'une soixantaine de patients en réanimation a montré que la plupart souffraient d'un dysfonctionnement des testicules causé par un trouble dans le cerveau, renforçant leur hypothèse. Les bébés contaminés pourraient-ils, à l'âge adulte, avoir plus de difficultés à enfanter ? « Possiblement, réfléchit Vincent Prévot. On nage encore dans l'inconnu, mais c'est selon moi un argument pour vacciner les tout-petits. » La perte de ses neurones pourrait aussi entraîner une baisse des capacités intellectuelles.

[...]

Derrière Julie, Caio, l'étudiant brésilien, découpe une tranche de cerveau de hamster. « On les a sacrifiés vingt jours après les avoir infectés. » L'équipe a observé que le virus provoquait [une grippette chez les rongeurs](#) qui, contrairement à la souris terrassée par le Covid, retrouvaient une forme olympique au bout d'un mois. Malgré tout, de minuscules hémorragies ont été repérées dans leur cerveau. « Ces séquelles sont réversibles et c'est une bonne nouvelle, analyse le directeur. Mais cela veut aussi dire que, même avec des symptômes légers, le Covid peut fragiliser le cerveau et se traduire d'ici vingt à trente ans par des maladies dégénératives. »

Il y a un siècle, les cas de démence étaient plus nombreux chez les survivants de la [grippe espagnole](#). Pour l'heure, les chercheurs vont se lancer dans une course au traitement contre ces dégâts du [Covid long](#). D'abord, ils doivent mieux comprendre comment le virus infecte les neurones de la fertilité. Le début d'une nouvelle enquête.

<https://www.leparisien.fr/societe/sante/au-coeur-du-labo-qui-etudie-le-covid-long-le-scenario-catastrophe-serait-daboutir-a-une-vague-dinfertilite-sur-terre-21-03-2022-SWHV7IOUDVH3XH5ZHQUT7HMFLQ.php>